

TABLEAU

Il est neuf heures à l'horloge de chez le père Longpré. Le bonhomme, coiffé de sa tuque bleue, tisonne de son bras velu la flamme d'un vieux poêle où pétille une bûche d'érable. Il sait bien faire le feu ; aussi le dicton des habitants d'en bas s'est réalisé : " Qui sait faire le feu trouvera bon parti " ; et Marguerite est la plus accomplie des femmes. Ses lunettes au bout du nez, la bonne vieille reprise avec soin le linge des plus jeunes, qui vont à l'école, et prête, de temps à autre, l'oreille du côté de la pièce voisine pour s'assurer qu'ils dorment. La belle lampe en porcelaine, achetée en ville, l'an dernier, à l'époque des fêtes posée au beau milieu de la grande table, éclaire majestueusement la propreté remarquable de la pièce. Le père Longpré bourre son bougon qui déborde d'un tabac odoriférant et, d'une main calleuse qui ne craint point la flamme, pose un tison sur sa pipe culottée, tout en glissant furtivement un regard de satisfaction vers Simonette, que courtise en ce moment Pierre Dureau, un brave garçon, le meilleur charpentier de la place. La fille est de l'or, le garçon premier numéro : pourquoi pas bientôt la noce ? C'est ce que rumine le vieux paysan. Et la grosse fillette aux yeux bleu pervenche rit, pour un anneau que son futur feint de vouloir lui enlever. C'est gentil, cette jeunesse, pense le père. Il s'endort sur sa chaise avec cette pensée, se réveille pour constater que la cour se prolonge, se rendort pour se réveiller au bruit monotone des dix coups que sonne la grande horloge. Et comme on n'est pas cérémonieux, chez le père Baptiste, il se permet de remonter la pendule. Le gars d'en bas, qui a du savoir-vivre, n'a garde de ne pas partir. " N'y a pas de presse ", hasarde le bonhomme au milieu d'un bâillement. La fille fait une moue qui signifie : " Sitôt ! ". Le cheval piaffe à la porte. Pierre monte en voiture accompagné des vœux de sa fiancée. Le temps est clair. Une neige toute neuve mêle de la blancheur à l'or des millions d'étoiles, qui tombe du firmament. Le paysage, au loin, ondule sous le vent frais de la nuit. Mais Pierrot n'est pas poète ; il s'en va, au grand galop de son cheval, inattentif à toutes ces beautés : qu'est-ce que cela à côté de Simonette ?

Englebert GALLÈZE.